

**Le 6 avril 2019, était organisée une visite historique et patrimoniale de notre commune, sous l'égide de l'Office du tourisme de la communauté urbaine.**



En effet, s'appuyant sur son expérience en matière de visites guidées de Caen, l'office a décidé d'étendre ce modèle aux autres communes de Caen la mer. Notre municipalité s'est aussitôt positionnée pour accueillir une telle visite, riche et fière de son patrimoine.

Succès garanti puisque l'office a dû refuser des inscriptions.

Ce sont alors une trentaine de personnes en majorité non résidentes qui ont accompagné une guide professionnelle particulièrement renseignée pour un parcours à la recherche des racines historiques de la commune, occasion de retracer presque 2000 ans d'histoire cambaise.

### **Il était une fois, Cambes**

Difficile de remonter très loin quant à l'évolution de la région, faute d'archives – celles communales ont été détruites lors de la dernière guerre-.

On sait cependant que la ville est implantée sur un plateau, sans cours d'eau mais au milieu de terres très fertiles, consacrées aux activités agricoles dès le début de notre ère (voir article sur les fouilles du clos saint Martin).

Outre ces vestiges datant de l'Age de fer, la croix cantée (« laissée de côté », en vieux normand) est celui le plus emblématique.

Vraisemblablement placée le long de la rue éponyme, cette croix grossière serait un monument religieux du début de la chrétienté, vraisemblablement une sorte de « menhir » retravaillé en forme de croix.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, Cambes – « en plaine » viendra plus tard – et ses 300 habitants, développe une intense activité avec une usine de traitement des betteraves et un abattoir employant 150 personnes.

La population va rester stable pendant presque deux cents ans, voire en régression pour renaître dans les années 60 avec la « rurbanisation » des communes proches de la métropole. La commune approche désormais les 1800 habitants.



### **L'histoire d'une famille**

La famille **de Mathan** va marquer Cambes pour plusieurs siècles.

Il est dit que **Jean de Mathan** aurait été un compagnon de Guillaume le conquérant mais rien n'est moins sûr.



Il est certain que cette famille qui va s'installer à Cambes et y construire un château a marqué l'histoire de France.

Le marquis **Bernardin de Mathan** sera gouverneur du château de Caen sous Louis XIV, un autre descendant Chambellan de Napoléon premier.

Les vestiges du château sont là pour consacrer la richesse de cette famille.

Les visiteurs ont pu mieux comprendre cette époque en visitant le colombier et ses 725 boulins.

« Chaque propriétaire ne pouvait disposer que d'un boulin – soit un pigeon – par hectare traduisant ainsi la richesse des de Mathan et leurs quelques 360 hectares » précise la guide.

## L'église, véritable monument historique

Notre église est remarquable à plus d'un titre. Construite sur un léger promontoire, artificiel ou non, elle comporte des parties du 11<sup>ème</sup> siècle, au vu de certaines sculptures typiques de cette époque.

On notera le clocher original, construit pour être aussi une tour d'observation quant aux incursions potentielles de nos « amis » anglais lors de la guerre de 100 ans.

Une autre partie de l'église date du 14<sup>ème</sup> siècle au vu de la forme des fenêtres.



Notre guide nous a fait découvrir de nombreuses sculptures de belles factures mais aussi une crédence très ancienne. Souvent placée dans des niches près de l'autel, elle faisait partie de la liturgie où l'on y déposait les **burettes**. Le bassin circulaire ou « piscine » comportait un trou d'évacuation percé sur toute la profondeur de la pierre.

Occasion de se rappeler aussi **l'abbé De la Rue**, enterré au pied du clocher, grand érudit français du 19<sup>ème</sup> siècle.

Une plaque commémorative est désormais posée en sa mémoire.

## Cambes et 20<sup>ème</sup> siècle

Franchissons plusieurs siècles pour se pencher sur l'ère industrielle des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

Une ligne de chemin de fer sera construite en 1875 et traverse Cambes où une gare est construite.

Elle desservait évidemment des communes côtières mais aussi permettrait le transport des betteraves cambaises.

Qualifiée de « tortillard », elle sera définitivement abandonnée en 1950, « *Les allemands ont en partie utilisé les rails pour en récupérer la matière* » ajoute la guide.



La visite de l'ancienne zone dite des **abattoirs** est l'occasion de se rappeler l'intense activité économique du milieu du 20<sup>ème</sup> siècle. Ces abattoirs seront créés en 1925 par **René Garnier**, boucher local, et vont ne cesser de se développer jusqu'à la guerre, palliant ainsi la médiocrité de ses concurrents caennais.

« *Une boucherie était installée dans les locaux actuels du salon de coiffure de Gaétane* » souligne la guide.

Les occupants vont évidemment le réquisitionner en 1940 puis l'activité périlitera après-guerre pour s'arrêter en 1950.

## Ne pas oublier

En suivant le chemin de la liberté créé récemment dans la commune, les visiteurs ont pu revivre les sanglants combats de juin 1944 aux portes de Cambes.

Le cimetière militaire et ses 224 tombes sont là pour le rappeler.

## Un excellent retour

Quelque peu fatigués par ce long parcours pédestre, tous les participants se sont déclarés enchantés par ce tour de plus de 2 heures, très surpris par la richesse de notre patrimoine. Note maire **Éric Gobert**, accompagné de **Dominique Lohy** et **Daniel Diguët**, conseillers municipaux, était aussi présent et s'est félicité de cette initiative « *...qui contribue à la promotion de notre commune....* ».

D'autres visites sont déjà envisagées à la découverte des autres spécificités cambaises. A suivre....

